

OCT. NOV. DEC. 2009

N° 24

Bulletin trimestriel

ADRESSE POSTALE

Association Saintaise des
Chemins de Saint Jacques
Maisons des Associations
31, rue du Cormier
17100 Saintes

Tél. : 06 73 56 94 04

Email :

ultriasaintes@aol.com

Membre de la Fédération
Française des
Associations des Chemins
de Saint Jacques de
Compostelle (FFACC)

Site :

www.compostelle-france.fr



Dans ce numéro :

1

Mot de la Présidente

2

Notre association :

Les Marcheurs de la PAIX
Europa Compostella 2010
Librairie Croit Vif
Le refuge
Expo. Photos
Village des Associations
Journée du Patrimoine

3

Agenda et Randonnées

4

Sur le chemin du Médoc

Ultreïa !!

7 ème A N N E E

Le mot de la Présidente

Mon chemin ?

Quand un futur pèlerin me demande: «mais d'où part le chemin vers saint Jacques de Compostelle? », la réponse la plus logique, c'est: « elle part de vous, de chez vous ».

En effet, les pèlerins de jadis ne prenaient pas le bus, le train ou la voiture pour rejoindre les lieux devenus mythiques de Tours, Le Puy en Velay, Vézelay ou Arles. Ils partaient de chez eux, se regroupaient peut-être pour se sentir en sécurité, et espéraient rentrer un jour à la maison (à pied!) pèlerinage accompli.

Tout part de nous, de notre volonté, de notre désir, de notre foi, quelle qu'elle soit. Sur ce chemin comme sur tous les autres de la vie, c'est le mental qui est le maître.

Nous allons recevoir bientôt les marcheurs de la Paix. Pour cette cause là, si juste, c'est pareil. Tout part de chacun d'entre nous.

N'attendons pas que d'autres fassent notre chemin, qu'il soit vers Compostelle ou vers autre chose. Prenons en charge, modestement certes, humblement même, la part d'humanité qui nous appartient et amenons la aussi loin que nous le pouvons, chacun, chacune.

Ultreïa, ce mot si souvent prononcé par les pèlerins, ce n'est pas seulement un encouragement à l'avancée physique vers une basilique en Galice, c'est aussi et peut-être surtout, un encouragement à aller plus loin dans l'esprit.

Mes amis, c'est ce que je vous souhaite à tous.

Ultreïa!

Marylène Millié

Les Marcheurs de la PAIX





Le **14 novembre 2009**, nous accueillerons à Saintes **2 des 3** marcheurs de la Paix. Partis à pied des Jérusalem, ils ont traversé plusieurs pays et sont arrivés à saint Jacques de Compostelle après avoir parcouru **11 000** kilomètres. Ces trois hommes, un juif, un musulman, un chrétien, ont vécu là une aventure assez unique, religieuse, spirituelle, culturelle, pédagogique et physique dans un but désintéressé pour témoigner de leur désir de Paix. Ne manquez pas ce rendez-vous puisqu'ils viendront témoigner et débattre avec la salle. L'entrée est gratuite mais une participation libre sera laissée à la volonté des personnes présentes. Si vous souhaitez nous aider à faire de la pub dans vos villages ou auprès d'associations dont vous êtes membres, il vous est possible de passer au refuge pendant les heures de permanence (entre 16 et 19 heures jusqu'à la Toussaint) pour récupérer des tracts. Nous nous retrouverons avec eux à l'Auditorium de la Salle Saintonge à **Saintes à 20 h 30**. Merci de votre aide pour diffuser l'information et à bientôt.

Europa Compostela 2010



Comme en 2004, année jubilaire parce que la saint Jacques, c'est à dire le 25 juillet, était un dimanche, une marche Europa Compostela aura lieu en 2010. La suivante, ce sera en 2021. Partis de différents pays (Norvège, Grande Bretagne, Luxembourg, Allemagne, Italie ...) des bâtons de pèlerins et des livres d'or convergeront vers saint Jacques de Compostelle où il est prévu qu'ils arrivent le 18 septembre 2010. Des relayeurs se passeront bourdons et livres en une immense chaîne. Leur passage dans notre département est prévu pour fin juillet début août 2010. Il faut rencontrer les maires, les communautés religieuses etc., pour tenter de mettre en valeur cette manifestation européenne et lui donner toute la grandeur qu'elle mérite. Un regroupement des associations jacquaires participantes aura lieu à Toulouse le deuxième week-end de novembre. C'est Marc, notre secrétaire et photographe attiré de nos randonnées qui nous y représentera. Il dira là-bas ce qui est déjà « callé » et ce qui reste à mettre au point. Nous ne doutons pas que cette rencontre apportera beaucoup aux associations et aux personnes participantes.

Librairie Croit Vif



Comme l'an passé, la librairie du Croit Vif à Saintes a organisé une petite exposition avec débat et témoignages sur le thème des Chemins de saint Jacques, en juillet, les samedis matins. Plusieurs d'entre nous y sont allés, tentant de répondre aux diverses questions qui nous étaient posées. Nous remercions la propriétaire de cette librairie de nous donner ainsi la possibilité de répondre aux questions et de faire connaître notre association.

Le point sur le refuge

Notre refuge est toujours très fréquenté.



Pour vous donner une idée du passage des pèlerins dans nos murs, au 19 septembre, 347 personnes y ont dormi en 2009, 117 femmes, 230 hommes. Parmi ces pèlerins 53 font le Chemin à vélo, 294 à pied. La plupart d'entre eux espèrent arriver au moins à la frontière et la majorité aller jusqu'au terme du pèlerinage à saint Jacques de Compostelle.

Ils empruntent très majoritairement la voie de Tours mais certains d'entre eux bifurquent pour rejoindre Royan et la voie littorale jusqu'à Bayonne, surtout les cyclistes qui ont une piste cyclable de la pointe de Soulac jusqu'aux Pyrénées Atlantiques.

D'autres ne font que des morceaux de Chemin (Poitiers Bordeaux par exemple)

Certains continueront ensuite par le Camino del Norte, d'autres envisagent de retrouver le Camino Frances à Pampelune ce qui leur évite le passage un peu physique des Pyrénées à Roncevaux.

81 étrangers s'y sont arrêtés : 22 Hollandais, 20 Belges, 10 Canadiens, 7 Espagnols, 6 Allemands, 4 Britanniques, 3 Australiens, 2 Italiens, 2 d'Afrique du Sud, 2 Japonais, 1 Portugais, 1 Suisse, 1 Américain. Et ce n'est pas fini, il reste 3 mois et demi. Pour mémoire, en 2008, 325 personnes avaient dormi au refuge.

La Commune nous oblige à nous séparer de la gazinière (non conforme dans les lieux fréquentés par le public) ce qui va nous contraindre à l'achat de plaques électriques, achat que nous avons d'ailleurs programmé mais pour l'an prochain.

Le livre d'or demeure un recueil de gentilleses.

Rappelons que tout ceci n'existerait pas sans l'activité discrète mais oh combien efficace des hospitaliers que je remercie de nouveau pour leur disponibilité, chacun donnant en temps et en jours ce qu'il peut, c'est le principe même du bénévolat.

Expo photos



Tout le troisième trimestre, l'exposition photos a été mise à la disposition de l'Office du Tourisme de Royan et placée dans l'église.

A t-elle été appréciée ? C'est difficile de le savoir car s'il y a eu beaucoup de passage, nous n'avons vu aucune publicité, si bien que les gens la découvriraient plutôt par hasard. On nous avait demandé d'y tenir une permanence une fois par semaine. Nous nous sommes acquittés de cet engagement mais comme aucune annonce n'avait été faite de cette présence hebdomadaire, nous avons vu très peu de personnes.

En octobre, l'exposition sera à saint Georges d'Antignac du 30 octobre au 6 novembre. Ensuite, nous sommes en relation avec les responsables de la BA 722 (école militaire de l'armée de l'air de Saintes) qui aimeraient l'avoir autour des fêtes de Noël.

Rappelons que cette exposition a une grande valeur et qu'elle a été réalisée bénévolement par des membres d'associations jacquaires des 4 départements de notre région.

Village des associations



Comme tous les ans, notre association a participé au village des associations.

Marc, Jean Claude, Jacqueline, Arlette, Jean Marie, Jacques et Marylène s'y sont relayés pour le montage, la tenue et le démontage du stand. Des personnes ont pris des renseignements. Certaines rejoindront peut-être l'association.

C'est toujours un moment agréable de recevoir des personnes plus ou moins intéressées et de pouvoir discuter avec les membres d'autres associations.

Marylène Millié

Journée du Patrimoine, le refuge.



Journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre 2009

Nous avons ouvert le refuge au public les samedi et dimanche de 10 heures à 18 heures.

Samedi :

Arlette et Marylène se relaient afin de recevoir une cinquantaine de visiteurs, souvent des habitants du quartier saint Eutrope qui ne connaissent pas le refuge, ainsi qu'un groupe d'une trentaine de personnes conduit par un guide de l'Office du Tourisme qui leur montre la partie qui jouxte l'église et leur fournit des informations sur l'architecture de notre refuge

Nous voyons passer également des adhérents de l'association ainsi que quelques curieux désireux de voir ce qu'est un refuge pèlerin.

Dimanche:

Ce sont Arlette et Jacqueline qui assurent une présence et reçoivent des personnes ayant déjà fait le chemin, toujours un peu nostalgiques, des personnes désireux de partir et qui viennent prendre les premiers renseignements, des gens de passage désireux de voir où vivent et dorment les pèlerins et posant des questions sur la vie quotidienne des marcheurs, des personnes en amont ou en aval de Saintes, habitant près du Chemin et venant témoigner de leur vécu avec les pèlerins de passage.

Ce furent 2 belles journées où la curiosité s'est manifestée dans une ambiance très chaleureuse.

Une ouverture à reconduire l'an prochain ?

Agenda & Randonnées

Randonnée du 18 octobre

Autour de Colombiers

Rendez-vous à l'église des Gonds à 9 heures. Départ 9h15

Prévoir le pique-nique. Abri possible en cas de mauvais temps. 24 kilomètres environ

Organisateur : Jean Marie Paulin



Randonnée du 13 décembre 2009

Nous suivrons le chemin de Germanicus.

Départ : 13 heures de la place de l'arc de Triomphe. Départ 13h15. 15 kilomètres environ.

Arrivée vers 16 heures 30

Organisateurs: Bernard Lombard, Jacqueline Colson

Rando de Saint Jacques à PONS



Le dimanche 26 juillet, rendez-vous était donné à 8h15 sur le parking de l'église de Saint Léger, petite commune à côté de Pons. Pour cette escapade de 17 km, le temps était ensoleillé et promettait d'être chaud, mais il en fallait plus pour décourageait les valeureux marcheurs présents qui étaient au nombre de 15. Après que l'animatrice du jour eut donné quelques explications le petit groupe empruntait le GR655 pour rallier PONS qui se trouvait à environ 8 km. en arrivant à hauteur de Pons toujours en suivant le GR655, nous avons emprunté les ruelles pontoises en passant par la fontaine de Font pissotte, la rue St Jacques, les jardins de l'ex-château, descendu les grands escaliers,

puis longé la Seugne pour se retrouver au Rond-point des Pèlerins où nous attendait un certain nombre de personnes pour terminer cette première partie avec l'arrivée à l'hôpital des Pèlerins.



Dans ces personnes se trouvait le Père Monnard, mais aussi des "rescapés" du défilé costumé de la veille, puisque tous les ans à l'occasion de la Saint-Jacques un grand défilé en costumes médiévaux est organisé à Pons. A l'issue de l'office un pot offert par la municipalité fut servi sous le porche de l'Hôpital, lieu oh combien symbolique. Nous nous sommes ensuite retrouvés à l'île aux sœurs pour un pique-nique réparateur.

Vers 14h30 l'heure de départ fut sifflée, pour le retour à Saint-Léger, certains marcheurs du matin, nous avaient quittés et d'autres nous avaient rejoints pour l'après-midi. Nous étions donc 23 pour emprunter la rue Roosevelt communément appelée par les Pontois, la côte des dames, une bonne mise en jambes pour la digestion. Nous avons ensuite emprunté le GRP "la boucle de l'art roman en Saintonge", pour arpenter les sentiers de la forêt de Saint-léger, et vu la chaleur, ces sentiers forestiers ombragés furent appréciés. Nous sommes sortis à "la belle étoile" pour de nouveau ré entrer dans la forêt et sortir en face l'église de Saint-léger vers 17h00. Le groupe s'est disloqué en rejoignant les voitures, en se quittant satisfait de cette belle journée.

Merci à tous. Nathalie Jacques 'animatrice' d'un jour pour l'Association Saintaise des Chemins de St Jacques.

Nathalie Jacques

Rando NEULLES STE LHEURINE NEULLES



Notre petit groupe (treize personnes) se dirige vers Ste Lheurine après une visite de l'église Notre Dame de l'Assomption de Neulles. Nous partons au niveau de la petite rivière « le Trèfle » (28 m d'altitude) pour atteindre les hauteurs de Ste-Lheurine (108 m) et passer des cultures céréalières des zones basses aux vignes du coteau. Très vite nous arrivons au Trèfle, petite rivière qui se franchit par deux passerelles, dont le « pont romain ». C'est un pont en pierre étroit (pour piétons et animaux), de 30 m. de long, qui date en réalité de l'époque médiévale. Mais pas de problème : le Trèfle est à sec et nous passons à gué. Après la visite de l'église de Ste-Lheurine, les tables de l'aire de pique nique nous accueillent au pied du château d'eau.

Nous repartons vers Neuillac en passant par le moulin à vent d'Artus. Il date du XIX ème siècle. Bâti en pierre de taille, il est en cours de rénovation : la toiture et les ailes viennent juste d'être installées. Son emplacement en hauteur offre une vue remarquable sur la campagne environnante et quatre tables d'orientation nous font découvrir les secrets du pays du Cognac. A travers les vignes, nous arrivons à Neuillac et l'église Saint Pierre. Comme de nombreux autres dans la région, l'édifice du XII ème a été remanié (au XVI ème et XVII ème). Parmi les curiosités, nous notons le portail polylobé (rappel des chemins de St Jacques de Compostelle), le chevet roman et un graffiti représentant un cavalier à cheval du XII ème. Nous reprenons la route vers Neulles en passant par la voie romaine qui liait Périgueux à Saintes aux premiers siècles. Une table de lecture détaille les éléments caractéristiques de cette importante voie antique. Journée ensoleillée (et ventée) avec, en prime, des dégustations de prunes (jaunes, rouges...), pommes, mûres, raisin, figues, noisettes tout au long du parcours...



Sur le chemin....du Médoc

J'ai rencontré l'aventure, une aventure mesurée, encadrée, sans danger. L'aventure et les hommes.

Dans ce périple, il s'agissait en fait plutôt de femmes.

A Saint Martin la Caussade, en Gironde, où j'avais arrêté mon chemin quelques temps avant, j'ai fait la connaissance de la célèbre Maïté, hospitalière. Je l'avais contactée la veille pour lui donner l'heure vers laquelle nous étions susceptibles d'arriver. Beaucoup de mérite qu'elle a Maïté. Proche de la soixantaine, grand-mère méritante, habitant Blaye à quelques kilomètres, elle assure avec une grande gentillesse l'accueil des pèlerins. N'hésite pas à se déplacer Maïté. L'association comprend 7 ou 8 membres mais étant la plus jeune, ses compagnons ayant tous près de 80 ans, elle est seule pour effectuer sa mission. Lorsqu'elle n'est pas disponible, c'est le cafetier œuvrant à une centaine de mètres qui détient alors les clefs.

Le gîte situé en face de l'église comporte 4 couchettes.

Des pâtes étaient prévues au repas du soir mais la cuisinière à feux électriques ne chauffait pas assez pour faire bouillir l'eau, aussi dûmes-nous pour dîner nous diriger vers une pizzeria à quelques kilomètres. Depuis le début 2008 j'étais le 258ème inscrit. Ici, le pèlerin donnera ce qu'il estimera devoir.

Le lendemain matin, passage de la Gironde par le bac de Blaye. Le temps gris, la mer calme, tout se passe bien. Nous débarquons à Lamarque où se trouve le plus ancien château des vins du Médoc. L'église a un clocher un peu particulier.

Nous marchons à travers les vignes et grappillons au passage des restes des vendanges, comme des moineaux.

Notre intention était de dormir au Pian Médoc chez les sœurs de la Miséricorde. J'en avais entendu parler et je les avais contactées quelques jours avant, ayant eu leurs coordonnées sur Internet. Une voix douce m'avait répondu qu'elle nous attendrait à partir de dix sept heures trente le jour convenu. Je savais qu'il n'y avait que trois couchettes mais en automne il y aurait très certainement de la place. Par précaution, j'avais préféré appeler.

Toute la journée, temps gris, légèrement pluvieux, un peu froid. Heureusement l'accueil au Pian Médoc a été très chaleureux et accompagné d'une boisson chaude.

La sœur hospitalière avait un accent assez prononcé. Elle nous a expliqué que le soir nous aurions droit au "repas du pèlerin", toujours la même, une soupe, une omelette, des pâtes et un dessert.



Soeur Marie-Thérèse Charlotte
de LAMOUREUS

Curieux sur nos hôtes, je lui posais des questions.

Le site connu sous le nom des Sœurs de la Miséricorde comprend une école avec une quarantaine d'élèves, des jeunes filles, placées par la justice car ayant des problèmes d'insertion assez sérieux. Toutes pensionnaires la semaine, certaines se dirigent tous les jours vers différents collèges ou lycées. A côté résident huit sœurs en retraite, nos hospitalières.

Cette propriété appartenait autrefois à une famille très aisée nommée de LAMOUREUS. La fille Marie-Thérèse Charlotte, âgée de 36 ans à l'époque de la révolution française, s'est distinguée plusieurs fois, bravant les autorités alors instaurées. Traînée plusieurs fois devant les tribunaux révolutionnaires, elle s'en sortait toujours grâce à des répliques pleines de bon sens et de pertinence, et désarmantes.

Un jour, devant le tribunal :

« Citoyenne, tu es accusée d'avoir caché des prêtres et d'être noble !

- Citoyen, pourrais-tu me dire d'abord ce que tu as sur la joue ?

- C'est une envie !

- Et d'où vient cette envie ?

- Hé, je suis né comme ça. C'est ma mère qui me l'a donnée !

- Citoyen, moi aussi. C'est ma mère qui m'a fait noble.

Tous éclatèrent de rire.

- Va-t-en, va, dit le président, tu es trop bonne fille ».

Puis elle s'est intéressée au sort de prostituées à Bordeaux. Elle réussit à embaucher ces filles dans son domaine, soit comme blanchisseuses pour le linge des commerces de la grande ville proche, soit pour des tâches plus modestes pour celles qui ne disposaient pas d'aptitudes particulières. Elles fabriquèrent aussi des cigares.

Ces activités cessant, Marie-Thérèse Charlotte ne put les garder. En 1801 l'ordre de La Miséricorde était fondé.

Elle vécut longtemps infirme avant de disparaître à l'âge de 82 ans. Bordeaux la vénérât déjà comme une sainte.

En 1915, l'état demande à La Miséricorde d'héberger des mineures caractérielles, en danger moral ou des délinquantes confiées par le « juge d'enfant ». L'école vit alors le jour. En 1971, est créé « Les sœurs de Marie-Joseph et de la Miséricorde ».

Le 21 décembre 1989, le Pape Jean-Paul II lui décerne le titre de « Vénérable ».

Chaque année des pèlerinages se font sur le site. L'école est toujours là.



Merci Charlotte... Sans toi les prostituées de Bordeaux, les jeunes filles en difficulté, les sœurs en retraite et les pèlerins de Compostelle n'auraient pas connu ce havre de paix.

Très intéressé par ce que je venais d'entendre, j'ai demandé à notre hôtesse s'il n'existait pas un livre relatant cette belle histoire. Elle me répondit non mais, cependant, accepta de nous prêter seulement, une revue glacée, avec engagement de restitution le soir. Puis elle nous accompagna dans le "refuge", un petit bâtiment situé à quelques mètres de leur demeure. Constitué d'une chambre avec deux lits, une salle de bain et une autre petite chambre avec un lit, l'ensemble bien chauffé.

.../...

A dix neuf heures, nous nous présentons dans la grande salle à manger où nous faisons alors la connaissance des sept autres sœurs. Certaines ont eu droit à la bise. Je restitue comme convenu la revue sur notre bienfaitrice.

Bénédictité de rigueur, le repas commence. Il nous est apporté notre soupe, puis l'omelette pâtes, mais, avant d'entamer notre plat, il nous est proposé de la charcuterie. Puis, en fin, du fromage et un dessert ! Et du vin rouge (Bordeaux, terroir oblige) !

Quel accueil ! Agrémenté le "repas du pèlerin" !

Durant ces bons moments, le silence n'était pas tout à fait monacal. Une sœur qui m'a semblé être la supérieure, a attaqué la discussion sur les élections qui s'étaient déroulées au sein du parti socialiste et dont les résultats étaient contestés. Des femmes parlant de femmes... Inutile d'avoir fait sciences-po pour comprendre la tendance de nos hospitalières.

L'hôtesse d'accueil nous annonce que le petit déjeuner serait servi le lendemain matin à sept heures trente, "heure chrétienne".

Pas question d'être en retard. A notre arrivée, une sœur nous signale que nous avons "oublié notre revue" ! Nous la récupérons sans un mot, sinon merci, trop heureux d'emporter un souvenir.

Petit déjeuner copieux, discussions avec nos voisines, deux espagnoles arrivées en France il y a au moins cinquante ans.

Au moment de partir, un peu d'émotion et puis c'est le règlement de la note d'hôtel. "Ce que vous voulez !".

Quelles sœurs modernes ! La bise à un homme, la politique et le coup de rouge ! Quel sens de l'hospitalité et de la générosité...

Certains pèlerins n'hésitent pas à revenir pour un hébergement d'une nuit.

Puis notre marche a repris jusqu'à Blanquefort sous la pluie.

Le retour pour reprendre le bac à Lamarque s'est fait en stop, en deux étapes et en peu de temps. La première personne est une femme avec sa petite voiture, compatissante, la seconde, c'est un homme, genre cadre dynamique, avec une grosse voiture flambant neuve, n'ayant pas peur de deux pèlerins "trempés comme des soupes". Les deux très intéressés par notre périple.

Comme à chaque retour.

C'est une chance de faire le chemin, quelle qu'en soit la façon, mais c'en est encore une plus grande encore que d'être reçus comme des princes.....



Robert SOURIS

NOS DATES À RETENIR

- **SAMEDI 14 novembre LES MARCHEURS DE LA PAIX à 20h30**
- **Randonnées du 18 octobre COLOMBIERS**
- **Randonnées du 13 décembre GERMANICUS SAINTES**
- **Expo. Photos St. Georges d'Antignac du 30 octobre au 6 novembre**

**Bulletin d'adhésion ou de ré adhésion
Association Saintaise des Chemins de Saint Jacques
Année 2010**

Nom : Prénoms :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél. : Port :

Email :@

Individuel : 15 € Couple : 20 € Association : 25 €

Reçu de votre
ADHESION 2010

Association
Saintaise
Des Chemins
De Saint Jacques
Maison des
Associations
31 rue des
Cormiers
17100 SAINTES

Tél. 0673569404

Email :
ultreiasaintes@aol.com

**Découper ce
reçu,
Il est pour vous**